

LE SEMIS EN PLACE

La méthode la plus simple est de semer les graines directement à l'endroit où l'on désire voir pousser les plantes, après avoir préparé le sol en conséquence. Ensuite, il n'y a plus qu'à regarder pousser les plantes.

Les petites graines sont simplement dispersées sur le sol à la main, en adaptant la densité du semis au développement de la plante adulte. Un semis de bardane ou de bouillon blanc aux rosettes imposantes doit être moins dense qu'un semis de coquelicot. Elles peuvent être légèrement enfouies en passant un coup de rateau, pour les retirer notamment de la vue des nombreux animaux qui pourraient s'en nourrir. Puis avec une batte, un morceau de planche ou le dos du rateau, il est préférable de tasser la surface de la terre pour assurer une bonne adhérence des graines avec la terre.

Les graines volumineuses, comme les glands par exemple, doivent être semées dans un trou dont la profondeur est fonction de la taille de la graine. Ces grosses graines, produites par des arbres et des arbustes, sont souvent sujettes à des dormances nécessitant des traitements particuliers (stratification, vernalisation, scarification) parfois difficiles à réussir pour qui est néophyte en la matière.

On sème toujours beaucoup plus de graines qu'il y aura de place pour les plantes adultes. Une compétition impitoyable s'installe donc entre les jeunes plantules qui auront levé. Celles qui survivront seront les mieux adaptées aux conditions du milieu. Aussi, quand les plantules sont assez développées, vous pouvez en prélever pour les repiquer dans d'autres endroits du jardin et rentabiliser au mieux vos semis.

LE SEMIS EN BAC

Le semis en bac demande beaucoup de travail et d'attention, mais ses avantages sont certains. Les soins nombreux apportés au semis et aux jeunes plantules qui ont levé permettent un taux de réussite bien plus élevé que le semis direct en place. C'est particulièrement intéressant pour les graines en petites quantités, ou pour les espèces que l'on désire multiplier en nombre, par exemple des fleurs des prés à disséminer dans un gazon. Le repiquage est un travail fastidieux et délicat, mais il permet d'introduire les plantes exactement où vous le désirez.

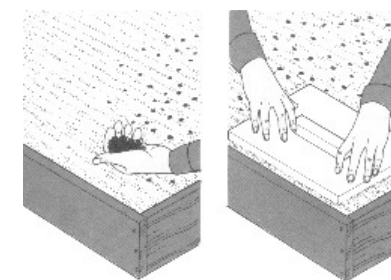
Le bac doit être garni avec la terre de l'endroit où seront finalement installées les plants obtenus. Cette méthode garantit une meilleure reprise, et de détecter éventuellement une incompatibilité entre le sol et la plante, celle-ci ne germe pas ou se développant mal. Mais pour favoriser la germination et la bonne croissance des plantes, cette terre peut être mélangée à une bonne dose de terreau ou de compost.

Le bac est rempli de terre enrichie bien tassée, mais pas à ras bord. Une vitre peut ainsi être posée dessus pour créer une mini-serre et favoriser la levée. La terre doit être bien arrosée avant le semis, sans qu'il y ait d'eau stagnante. Ensuite l'arrosage doit être modéré pour empêcher le dessèchement sans favoriser l'apparition de maladies.

Les graines sont semées en surface quand elles sont petites, légèrement enfoncées dans la terre quand elles sont grosses, comme celles des vesces par exemple. La surface est ensuite bien tassée à la main ou avec un morceau de bois pour bien faire adhérer les graines à la terre.

PONEMA

Pour des jardins sauvages



COMMENT SEMER DES PLANTES SAUVAGES

Imprimé par Meuse Nature Environnement
Ce dépliant est libre de droits

LA CONSERVATION DES GRAINES

Le semis est le meilleur moyen pour propager les plantes à fleurs. Ses avantages sont nombreux. Les graines prennent peu de place et sont adaptées à un transport et à un stockage prolongés sans gros moyens techniques. Elles résistent au froid, à la sécheresse et peuvent donner naissance à un très grand nombre d'individus présentant une grande diversité génétique.

La meilleure méthode de semis est de copier la nature. Quand les graines sont mûres, elles se détachent de la plante et finissent par tomber au sol. Donc le mieux est de semer immédiatement les graines récoltées. Vous n'avez ainsi aucun travail de séchage ou de conditionnement à faire.

Si les graines doivent être conservées quelques temps, elles doivent être bien sèches et mises dans des sachets en papier, qui respirent, et non dans des sachets plastique ou des boîtes métalliques sans aération.

Le meilleur endroit de stockage est à la maison, dans une pièce peu ou non chauffée, qui permet d'éviter les deux causes de destruction des semences : l'humidité et les fortes variations de température.

Un lieu alternatif de stockage est le bac à légumes du réfrigérateur, à la température pratiquement constante été comme hiver. Il suffit de mettre les sachets de graines bien sèches dans un sac plastique pour congélation, d'en chasser l'air et de bien le fermer avant de le mettre au réfrigérateur. Les graines peuvent rester ainsi plusieurs mois.

Les graines achetées dans le commerce et conditionnées dans des paquets métallisés scellés peuvent être conservées sans précautions particulières, sinon d'éviter les fortes variations de température.

LES MYSTERES DE LA GERMINATION

La domestication des plantes a amené la sélection de variétés dont un fort pourcentage de graines germent dès le semis. Les plantes sauvages, au contraire, ont développé divers mécanismes pour éviter que leurs graines ne lèvent à la mauvaise saison ou dans un milieu ne convenant pas. Ces phénomènes de dormance sont souvent à l'origine d'échecs pour qui n'en tient pas compte.

Le plus connu de ces phénomènes de dormance est le blocage de la germination tant que la graine n'a pas subi une période de froid assez longue. Ce mécanisme est destiné à empêcher la germination à l'automne de certaines plantes, et de la repousser au printemps. Ces graines doivent être impérativement semées à l'automne, pour qu'elles subissent les mauvaises conditions de l'hiver. Semées seulement au printemps, sans subir de froid, elles ne germeront que l'année suivante.

D'autres types de dormance existent. Ainsi le coquelicot qui ne supporte pas la concurrence de l'herbe ne germe que sur un sol nu. Sa graine doit se trouver en surface et subir un éclaircissement intense pour germer. Certaines graines à tégument épais ne germent qu'après que ce tégument se soit ramolli et détérioré dans le sol. D'autres graines, surtout celles présentes dans les baies et les fruits charnus, doivent d'abord transiter dans le tube digestif des oiseaux ou des mammifères et y subir l'attaque de sucs très acides.

Avec les plantes sauvages, la réussite n'est jamais certaine, et un semis qui semble avoir échoué peut lever après plusieurs années, les conditions climatiques ou autres étant enfin devenues favorables !

LA PREPARATION DU SOL

Dans la nature, les graines tombent n'importe où sur le sol, sans aucune préparation, et certaines finissent par germer et donner une plante adulte. Cette manière de procéder est possible au jardin naturel, mais elle est extrêmement dispendieuse en semences. Pour une graine qui lève, combien sont perdues inutilement, consommées par les animaux ou finissant par pourrir sans avoir rencontré les conditions nécessaires à leur germination ? Un pied de bouillon blanc produit plusieurs dizaines de milliers de graines pour le remplacement d'un seul individu. C'est dire combien est faible le taux de germination des graines, et le taux de survie des jeunes plantules, en conditions naturelles.

La préparation du sol vise donc à procurer aux graines semées un milieu le plus favorable possible pour la germination et le développement des jeunes plantules. La préparation classique du sol pour les semis de légumes convient donc également pour les plantes sauvages. La terre est remuée, les mottes sont brisées et émiettées, le sol bien égalisé, les plantes adventices et leurs racines extirpées.

Les graines semées sur un tel sol profitent de plusieurs avantages. La terre remuée est aérée, retient mieux l'eau, est pénétrée plus facilement par les jeunes racines. La surface aplaniée sans grosses mottes assure à la graine un contact parfait avec la terre, lui permettant d'absorber l'humidité nécessaire à une bonne germination tout en restant en surface ou proche de la surface. Dans un sol à grosses mottes, beaucoup de graines se perdent dans des crevasses où leur germination est compromise. Enfin un sol nu, sans végétation, supprime la concurrence et les jeunes plantules peuvent se développer vigoureusement avec moins de pertes.